OSTERHAMMEL, Jürgen, PETERSSON, Niels P.,
*Geschichte der Globalisierung. Dimensionen, Prozesse,
Epochen*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/795>

DOI : 10.4000/ifha.795

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « OSTERHAMMEL, Jürgen, PETERSSON, Niels P., *Geschichte der Globalisierung. Dimensionen, Prozesse, Epochen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/795> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.795>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

OSTERHAMMEL, Jürgen, PETERSSON, Niels P., *Geschichte der Globalisierung. Dimensionen, Prozesse, Epochen*

Guillaume Garner

- 1 Proposer une histoire de la globalisation en une grosse centaine de pages : tel est le pari audacieux qu'ont tenté J.O. et N.P. dans cet ouvrage de synthèse et de vulgarisation. La difficulté de l'entreprise est accrue par le refus des auteurs de céder à la facilité consistant à voir dans la « globalisation » (ou mondialisation, le français offrant une distinction absente de l'allemand) un processus global autonome ou la signature d'une époque, celle de la fin du XXe et du début du XXIe s. Définissant la globalisation comme la mise en place, l'intensification et la signification relative croissante des phénomènes de relation et d'interaction qui se jouent à l'échelle mondiale, J.O. et N.P. entendent utiliser ce concept comme permettant de définir une nouvelle perspective sur le passé, afin d'interroger le caractère de césure profonde que représenterait le dernier quart de siècle écoulé.
- 2 Après un premier chapitre présentant l'état de la réflexion sur la question, les deux auteurs définissent les différentes dimensions qui caractérisent selon eux la globalisation avant d'en proposer une étude chronologique en cinq chapitres, délimités par quelques grandes césures : le milieu du XVIIIe s., les années 1880, la fin de la Seconde Guerre mondiale et le milieu des années 1970. Cette périodisation a le mérite d'être à la fois claire et justifiée, en soulignant notamment l'accélération de la globalisation qui s'est opérée durant la période 1760-1825.
- 3 Le principal mérite de cet ouvrage réside cependant moins dans son économie globale que dans le choix d'une approche dont deux aspects méritent d'être relevés : d'une part, J.O. et N.P., envisageant la globalisation dans ses dimensions (géo-)politique, économique, culturelle, soulignent la coexistence pendant une même période d'une accélération de la globalisation dans certains domaines et d'une remise en cause de

celle-ci dans d'autres (ce qu'ils appellent la « déglobalisation »), ce qui permet d'éviter le piège, particulièrement périlleux sur un tel sujet, d'une lecture téléologique du passé. Ils entendent d'autre part se démarquer d'une approche « macroscopique » de la globalisation et rappellent la nécessité d'une approche « par le bas », étudiant les interactions observables entre individus et groupes, reprenant pour cela l'approche par les réseaux développée par les sociologues (notamment M. Castells). La prise en compte des différentes échelles d'observation et d'étude (explicitement référée à I. Wallerstein) et du domaine des « représentations » (la curiosité des Européens sur les civilisations autres à partir du XVI^e s., par exemple) s'inscrivent dans le même souci. Dans le détail, les promesses annoncées ne sont certes parfois pas toutes tenues : les pages consacrées à la « révolution industrielle » sont ainsi d'une facture très traditionnelle et occultent le rôle des phénomènes de consommation dans le changement d'échelle des marchés économiques à la fin du XVIII^e et au XIX^e s., la dimension religieuse, évoquée à propos du Moyen Âge, paraît par la suite singulièrement minorée. Il n'en demeure pas moins que par sa clarté et par les partis pris méthodologiques adoptés, l'ouvrage mérite de retenir l'attention du lecteur soucieux de s'initier à un thème qui constitue déjà l'un des points forts de la recherche historique, notamment dans les pays anglo-saxons.

⁴ Guillaume GARNER (École Normale Supérieure

⁵ Lettres et Sciences Humaines, Lyon)